

PARISBRESTOPARIS

R A N D O N N E U R 2 0 2 3

ORGANISÉ PAR L'AUDAX CLUB PARISIEN,
RANDONNÉE MYTHIQUE DEPUIS 1891,
Le **PARISBRESTOPARIS**
R A N D O N N E U R
**CÈLÈBRE SA 20^e ÉDITION
EN 2023 !**

QUELQUES CHIFFRES

Véritable défi sportif
INTERGÉNÉRATIONNEL,
1 230 km à parcourir en 90 h
8 000 cyclos attendus venant de 70 pays
10 000 m de dénivelé positif

À LA DÉCOUVERTE DE L'OUEST,
cette aventure humaine fédère 5 régions 9 départements
11 sites d'accueil 180 communes
2 500 bénévoles

Elle profite d'un engouement international et d'une visibilité médiatique croissante.

Itinéraire : Brest - Saint-Nicolas du Pelem - Carhaix - Loudéac - Tinténiac - Quédillac - Fougères - Villaines-la-Juhet - Montagne-au-Perche - Drenth - au retour - Rambouillet



Ils étaient au départ en 2023 :
(après avoir réussi les brevets qualificatifs)
Alain Cartier, Yves Autret, Daniel Gauduchon,
Gilles Renaut, Didier Joseph, William Ofiara.



Didier Paret, Annie et Patrice Odin,
Claudie et Bernard Hamon.

Ils étaient au départ et à l'arrivée
ainsi qu'à LOUDEAC au km 435 et km 782

A Brest, présence de Mireille et Michel Beau

PARIS BREST PARIS

R A N D O N N E U R 2023

Nos Baroudeurs, face à la presse

Vendredi 23 juin en fin d'après-midi, la presse l'Est-Eclair (merci Mme Gabriot) à la rencontre de nos Sancéens qui seront au départ de Paris Brest Paris du 20 au 24 août. De gauche à droite : Daniel Gauduchon, Didier Joseph, Gilles Renaut, Yves Autret, Alain Cartier, William Ofiara

DÉFI

Six cyclos du VCS sur le mythique Paris-Brest-Paris

SAINT-JULIEN-LES-VILLAS. Six cyclistes du Vélo club sancéen s'élanceront le 20 août sur le Paris-Brest-Paris. Le défi : parcourir 1 200 km en moins de 90 h.

SYLVIE GABRIOT

Conserver ce qui est acquis sans se fatiguer pour « ne pas arriver cuit le jour de l'épreuve ». À moins de deux mois de l'épreuve Paris-Brest-Paris, dont le départ sera donné le 20 août prochain à la commanderie de Rambouillet (Yvelines), les cyclistes du Vélo club sancéen (VCS) sont au mieux de leur forme. Pour la première fois, le VCS est fier d'aligner six de ces cyclos sur la ligne de départ. Le défi : parcourir 1 200 km en 90 heures maximum (dénivelé de 12 000 m) soit presque sans dormir. Lors d'éditions précédentes, entre un et quatre cyclistes amateurs mesuraient leurs forces, leur mental et leur résistance sur cette épreuve qui réunira 8 000 participants de 70 nationalités (dont 2 500 Français).

SIX CYCLOS DE 58 À 69 ANS

Et pour la 20^e édition de cette épreuve de cyclotourisme, organisée tous les quatre ans depuis 1891, les candidats du VCS sont encore plus

nombreux à tester leurs limites. Sur la ligne de départ : William Ofiara (58 ans) et Daniel Gauduchon (67 ans) vont découvrir pour la première fois le parcours ; Gilles Renaut (66 ans) participera pour la seconde fois ; et enfin troisième participation pour Alain Cartier (69 ans), détenteur du record de l'Aube en temps en 1999, Didier Joseph (68 ans) et Yves Autret (67 ans), qui testera cette année le vélo couché. « Lors de ma dernière participation, j'ai eu tellement de douleurs que j'ai décidé de passer au vélo couché. Le problème, c'est pire au niveau de l'effort car il faut gérer les bosses. C'est presque un autre sport ! », évoque-t-il.

DÉFI PERSONNEL ET PARTAGE D'EFFORTS

Néanmoins la motivation est intacte : « Le Paris-Brest-Paris, c'est mythique. Au-delà de l'effort physique, c'est surtout l'ambiance que l'on vient chercher. Quand vous pensez que des gens vous attendent sur le pas de leur porte, à 4 h du matin, pour vous offrir une crêpe ou une bolée de cidre, c'est extraordinaire. C'est aussi pour ça qu'il



Les responsables du Vélo club sancéen entourent avec fierté les six valeureux cyclistes engagés sur le Paris-Brest-Paris.

y a tant d'étrangers. » Les uns mentionnent « le plaisir d'accompagner un copain », les autres « un défi personnel qui trottait dans ma tête depuis 35 ans », ou encore « J'avais toujours dit que je le ferai trois fois ». Pour sa part, William, l'un des néophytes de la bande, est décidé à étendre son palmarès : « J'ai fait tout à vélo (épreuves montagnardes, brevets divers...) sauf les longues distances. Le copain qui m'avait décidé à y participer a laissé tomber au moment des épreuves qualificatives, en ce qui me concerne pas question d'arrêter. » Pour surmonter l'épreuve, une bonne condition physique s'impose. Deux années sont nécessaires pour assurer une préparation solide, sanctionnée par des manches qualificatives obligatoires : un parcours de

200 km, un de 300 km, un de 400 km et un de 600 km.

« La Paris-Brest-Paris, c'est mythique. Au-delà de l'effort physique, c'est surtout l'ambiance que l'on vient chercher »

Hormis la pluie ou le vent, la météo n'est pas un frein. La plus grande crainte des cyclistes, ce sont les blessures, les tendinites, les douleurs (fessiers, cervicales), les chutes et... l'endormissement. « C'est le risque majeur. On risque de dévier de sa trajectoire et de taper un véhicule en face », révèle Gilles Renaut, prêt à s'élancer pour la deuxième fois. « Il y

a quatre ans, j'avais dormi 5 h en quatre nuits, sans compter quelques micro-siestes. Il faut savoir s'arrêter dès que l'on ressent une baisse de vigilance. Faire une sieste de 15-20 minutes suffit. »

En août prochain, ils pourront compter sur le soutien de leur club. Habituellement présent au départ et à l'arrivée, le club a mis en place, cette année, un service d'assistance. « On sera présent à Loudéac (435 km), à Brest (604 km), et au 782^e km », observe Patrick Odin, président du VCS qui « tient à vivre cette expérience en accompagnateur ». Les engagés ont encore quelques semaines pour maintenir leur forme, sans s'épuiser, en attendant le 20 août prochain. Le Tour de l'Aube, programmé les 11 et 12 juillet, devrait les y aider. ■



Vendredi 18 août, direction Rambouillet pour récupérer les dossiers du Paris Brest Paris. De gauche à droite : Bernard Hamon (accompagnateur) - William Ofiara, Didier Paret (accompagnateur) - Didier Joseph - Alain Cartier - Gilles Renaut - Daniel Gauduchon et Patrice Odin (accompagnateur). Un très grand merci à la commune de Saint-Julien-les-Villas pour le prêt du mini bus.



PARIS **BREST** PARIS

R A N D O N N E U R **2023**

**Allez dossier dans les mains.
BONNE ROUTE A TOUS**



**De gauche à droite : Gilles Renaut - Didier Joseph
Daniel Gauduchon - William Ofiara - Alain Cartier
Manque sur la photo : Yves Autret**

PARIS **BREST** PARIS

R A N D O N N E U R **2023**

Dimanche 20 août au moment de rejoindre Rambouillet



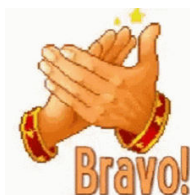
PARIS **BREST** PARIS

R A N D O N N E U R **2023**

Source Le Télégramme



C'est dans le superbe parc du château de Rambouillet, à 50 km à l'ouest de la capitale, que les premiers concurrents de cette 20^e édition du Paris-Brest-Paris (PBP), se sont élancés, ce dimanche 20 août 2023, à 16 h, sous les clameurs du public. Depuis quelques jours, cette ville des Yvelines ne vit plus que pour le vélo. Une parenthèse qui se fermera mercredi après l'arrivée des derniers cyclorandonneurs qui auront bouclé 1 219 km. En attendant, la mythique épreuve fait battre le cœur de cette ville au riche patrimoine où sont proposés des concerts, des repas en plein air, des démonstrations d'antiques draisienues ou cyclopèdes. Bien loin des machines en carbone ou en titane qu'enfourchent désormais les candidats à cette grande virée sportive.



FINISHER



Bravo William. Paris Brest Paris réussi en 74h 58mn 33s.

Arrivée mercredi 23 août à 22h 45mn 26s.

Bravo Gilles. 84h 40mn 20s. Arrivée jeudi 24 août à 8h 27 mn 24s.

Toutes les félicitations du VCS. Place maintenant à la récupération.



Un très grand merci à l'équipe d'assistance sur le terrain au service de nos cyclos sans oublié le Restaurant "Les Routiers" à Loudéac aux petits soins des cyclos 24h sur 24h.

Yves Autret abandon à Loudéac. Malade, vomissement, gros coup de chaud. Sage décision. Bonne récupération.

Idem pour Alain Cartier abandon à Carhaix, grosse défaillance après une erreur de parcours. La voiture assistance du VCS, le récupère dans ce village.

Abandon de Daniel et Didier vers 2h du matin (dans la nuit de mardi à mercredi) à Saint Gérant, avant le 2ème contrôle de Loudéac !!. Vertiges pour Daniel et impossible de s'asseoir sur sa selle pour Didier.

"Les Baroudeurs sur le PBP 2023"

Film tiré d'une histoire vraie : Yves, après le vélo route, le vélo couché, tentera la prochaine fois le motorcycle. Alain pour sa part, continue : il en est à son énième passage à Brest où a été érigée une statue à son nom dans la cour du lycée. Didier après soins et cicatrisation, s'est mis au vélo sans selle. Daniel n'est toujours pas sûr d'avoir participé à l'épreuve. Gilles et William envisagent déjà des diagonales. Et enfin l'équipe assistance prévoit maintenant de se former aux secours nocturnes et d'avoir une cellule psychologique. Après ce premier film très réussi, le producteur Michel et son équipe : Papate, Annie, Bernard, Claudie, Didier et Mireille, annoncent qu'ils recherchent dès à présent des figurants.... **(Daniel Gauduchon)**

Daniel, tu as toujours l'inspiration et l'humour nécessaire pour surmonter les moments de doutes. Bravo, le prochain PBP sera sans nul doute une réussite. Certes nous aurions aimé tous les 4 être parmi les "finisher" mais que cette aventure humaine fut fantastique. L'immense joie du départ, l'accueil nocturne dans les villages traversés, l'ambiance des contrôles, des rencontres improbables sur la route. Le corps a lâché avant qu'il ne soit trop tard mais notre esprit est resté clair et nos souvenirs à jamais gravés. **Yves Autret.**

Paris Brest Paris 2023 vient de s'achever et vous avez écrit, à votre façon, une page de votre histoire avec l'épreuve.

Je souhaite à travers ce message féliciter les randonneurs du VCS et leurs accompagnateurs. Quel que soit le résultat, chacun a fait le maximum, chacun s'est engagé, chacun a combattu, chacun a lutté. Je voudrais exprimer mon profond respect à chacun, vous remercier et vous féliciter.

Je connais la joie et le bonheur procurés par la réussite mais aussi la peine et la déception de l'abandon. Malgré le courage, la volonté nous devons parfois renoncer. Ma peine de 2019 a rendu mon bonheur plus grand en 2023 ...

Encore une fois félicitations à TOUS. Merci pour votre participation à nos organisations. A bientôt. Sportivement et amicalement. **Yves Carrier Responsable BRM du CC Othéen.**

Au nom du bureau du CODEP 10, félicitations à nos 10 Aulois pour leur participation à Paris Brest Paris, seule épreuve mondiale de cette dimension où l'humain rejoint la performance sportive d'une légende rêvée par tout passionné de notre discipline qui s'inscrira j'en suis sûr dans votre mémoire. Yves, Alain, Didier, Daniel, les raisons d'un abandon et j'en fais partie sont si diverses qu'il ne faut pas être trop déçus, votre vécu, vos parcours de qualifications " Super Randonneur ", de Loudéac, de Brest - Carhaix sur le retour sont en soit remarquables et méritent tout notre respect quant à Gilles, William, Yves, Stéphane et Jean-Michel encore bravo pour être allés au bout de vos rêves. **Le Pdt du Codep -10. Gérald Paillard.**

Source Le Télégramme

5 100 cyclistes du Paris-Brest-Paris ont franchi la ligne d'arrivée

Partis, dimanche 20 août, de Rambouillet, les 6 800 participants de la Paris-Brest-Paris 2023 n'ont pas tous franchi la ligne d'arrivée. « Seuls » 5 100 ont parcouru les 1 219 km.

Ce vendredi matin, plus de 5 100 cyclistes du Paris-Brest-Paris avaient franchi la ligne d'arrivée du 20e Paris-Brest-Paris. Ils étaient 6800 sur la ligne de départ.

Rappelons que le premier cycliste est arrivé à Rambouillet mardi matin à 9 h 49. Il était parti dimanche, à 16 h. Il a parcouru les 1 219 km en 41 heures 46 minutes, battant le record de l'épreuve. Il s'agit de Nick Dehaan, un Américain de Detroit qui a pédalé de longues heures en solo arrivant 50 minutes avant ses poursuivants.

Si 4 800 concurrents ont effectué ce parcours dans les délais impartis (84 ou 90 heures selon la catégorie). Un peu plus de 300 l'ont fait hors délais mais sont allés jusqu'au bout. 619 abandons ont été signalés à l'organisation, dont 240 Français qui étaient 1 729 sur la ligne de départ.

Deux accidents majeurs : un concurrent Taïwanais a été victime d'une mauvaise chute dans un fossé, dans la nuit de lundi à mardi, à Carhaix. Les secours ont hélicoptéré ce concurrent grièvement blessé aux cervicales, jusqu'à l'hôpital de la Cavale Blanche, à Brest. Autre accident, moins grave mais spectaculaire : un cycliste a été percuté par un chevreuil près de Loudéac (22). L'animal qui avait pris son élan a percuté la tempe du cycliste qui a dû être hospitalisé. Ce dernier devait regagner son domicile, ce vendredi.

Cette épreuve a été extrêmement suivie sur la plateforme digitale ouverte pour la circonstance. Plus de 360 000 visiteurs uniques y ont été dénombrés, dans 161 pays.

SAINT-JULIEN-LES-VILLAS

Paris-Brest-Paris, deux Sancerrois relèvent le défi



Plusieurs cyclistes du Vélo club sancerrois étaient au départ de cette épreuve.

C'est dans le superbe parc du château de Rambouillet, à 50 km à l'ouest de la capitale, que les premiers concurrents de la 20^e édition du Paris-Brest-Paris (PBP) se sont élancés, le dimanche 20 août à 16 h, sous les clameurs du public.

Parmi eux, figuraient six cyclistes du Vélo club sancerrois, au départ de cette épreuve de 1 219 km.

William Ofiara (en 74 h 58 mn 33 s) et Gilles Renaut (84 h 40 mn 20 s) ont réussi cette formidable aventure.

6800 PARTICIPANTS

ET UN AMÉRICAIN VAINQUEUR DE L'ÉDITION

En revanche, Yves Autret, Daniel Gauduchon, Didier Joseph et Alain Cartier ont dû abandonner en raison de divers problèmes. Le jeudi matin, plus de 5 100 cy-

clistes avaient franchi la ligne d'arrivée. Ils étaient 6 800 sur la ligne de départ.

Rappelons que le premier cycliste est arrivé à Rambouillet mardi matin à 9 h 49. Il était parti dimanche, à 16 h, et a parcouru les 1 219 km en 41 h 46, battant le record de l'épreuve.

Il s'agit de Nick Dehaan, un Américain de Detroit qui a pédalé de longues heures en solo, arrivant 50 minutes avant ses poursuivants.

Si 4 800 concurrents ont effectué ce parcours dans les délais impartis (84 ou 90 heures selon la catégorie), un peu plus de 300 l'ont fait hors délais mais sont allés jusqu'au bout.

619 abandons ont été signalés à l'organisation, dont 240 Français, qui étaient 1 729 sur la ligne de départ. ■

Le Paris-Brest-Paris fait escale

Les 6 800 cyclos du Paris-Brest-Paris passent en ce moment par Loudéac, ville point de contrôle. Pour tous, l'objectif est de réaliser la totalité du parcours, 1 219 km, en moins de 90 heures.

Thierry Le Corre

Le vélo est roi à Loudéac. Après la Semaine fédérale internationale de cyclotourisme en 2022, la Ville accueille du 21 au 23 août les participants de la rando cyclo Paris-Brest-Paris. Ils étaient 6 800 à prendre le départ de cette épreuve mythique, dimanche à Rambouillet. Loudéac est ville point de contrôle, la seule des Côtes-d'Armor. Un passage obligé, à l'aller comme au retour. En fin de journée, lundi, 3 052 cyclos avaient pointé au contrôle. Parmi eux, six étaient sur le chemin du retour.

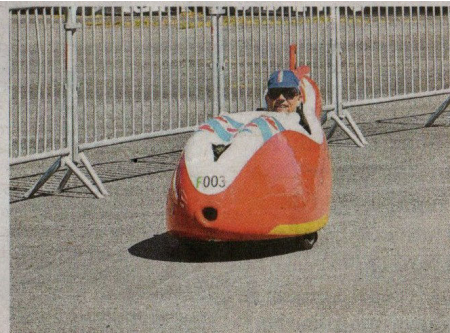


Il y a ceux qui arrivent et ceux qui repartent, ceux qui vont vers Brest et ceux qui sont sur le chemin du retour... Au collège-lycée Saint-Joseph de Loudéac, site du point de contrôle, le défilé de cyclos est permanent. Un vrai spectacle...

Pour homologuer leur Paris-Brest-Paris, les randonneurs doivent tamponner leur carnet de route dans les villes points de contrôle. Il y en a 15, dont Loudéac. Le point d'accueil loudéacien est installé sur le site du lycée Saint-Joseph. Il est ouvert aux cyclos et au public.



On croise parfois de drôles d'engins sur la cyclosportive Paris-Brest-Paris. Non, ce n'est pas une fusée, mais un vélo couché caréné ou vélomobile.



L'organisation du point de contrôle a été confiée à l'Amicale cyclo de Loudéac, qui a mobilisé 450 bénévoles pour que tout roule, durant les 52 h d'ouverture continue. Le point de contrôle propose, en plus du pointage, un service de restauration non-stop et une salle de couchage avec 580 lits de camp. Des animations sont également au programme.



C'est le moment de reprendre des forces. À Loudéac, les cyclos ont 435 km dans les pattes. Il en reste encore 784 kilomètres à parcourir, la partie finistérienne étant réputée difficile, avec beaucoup de dénivélés.

Depuis hier, 8 h, et pendant plusieurs jours, les randonneurs du Paris-Brest-Paris font étape au lycée Sérusier de Carhaix où un accueil aux petits oignons est assuré par une foule de bénévoles.



Les premiers coureurs étaient arrivés à Carhaix avant 8 h, mais n'ont fait que s'enregistrer avant de reprendre aussitôt la route. Ce n'est pas le cas de Javier, Lucas et Matthew, arrivés un quart d'heure plus tard, mais bien déterminés à profiter d'un bon petit-déjeuner avant de repartir. Photo J.-N. P.

Jean-Noël Potin

● Une certaine fébrilité régnait, hier, à 8 h, aux abords du lycée Sérusier, à Carhaix, dans l'attente des cyclistes du Paris-Brest-Paris. Depuis 16 h, dimanche, ceux-ci ont pédalé sans relâche depuis Rambouillet (78). « On attendait les premiers pour 8 h, ils étaient là quelques minutes plus tôt », souligne cette bénévole. Ils étaient sept dans le premier peloton arrivé dans le brouillard, des cyclistes aguerris visiblement bien décidés à réaliser le parcours en un temps record. L'ancien coureur Jean Guérin, 59 ans, aurait fait partie du nombre s'il n'avait été victime d'une crevaison à la sortie de Fougères. L'un de ses accompagnateurs, son ami Pascal, de Rennes, souligne que cela lui a fait perdre un quart d'heure. « Ça fait partie du jeu ! », relativise-t-il.

Environ 44 heures pour 1 219 km

Pour ces premiers de cordée, hors de question de s'arrêter plus d'une minute. S'ils ont posé leur monture un bref instant, ce n'est que pour émarquer dans le cahier de contrôle avant de reprendre aussitôt la route. L'organi-

sation a toujours beau rappeler que le but n'est pas de viser la meilleure performance, il n'empêche : les plus rapides compléteront sans doute le parcours de 1 219 km en moins de 44 heures, même s'il leur est simplement demandé de le réaliser en moins de 80 heures.

« Cette année, c'est mon quatrième PBP. La première fois, j'avais 42 ans, en 2011. J'ai tellement aimé ça que je me suis fixé l'objectif d'en faire dix dans ma vie. Pour le dernier, j'aurai 78 ans ! »

Un accueil sur mesure

À Carhaix, les randonneurs bénéficient d'un accueil sur mesure. Ils peuvent se restaurer dans l'espace prévu, et, selon l'heure d'arrivée, profitent

d'un copieux petit-déjeuner, ou d'un repas. Rien n'est oublié pour contenter des goûts très divers : du far breton au steak vegan. Pour ceux qui souhaiteraient s'accorder une petite sieste, un immense dortoir a été d'autre part aménagé dans la salle omnisports, où des sacs de couchage sont fournis aux participants.

« Je veux réaliser dix Paris-Brest-Paris dans ma vie ! »

Assis à l'une des tables du restaurant, trois des randonneurs devisent. Un Espagnol, un Brésilien et un Gallois. Ils racontent leur départ la veille, par temps chaud, et leur arrivée à Carhaix où il faisait nettement plus froid. Ils évoquent les accueils formidables dans certaines villes traversées. Tous font partie du même club à Londres. « Nous sommes quinze à faire le PBP cette année », clame Lucas, le Brésilien. Javier Arias, l'Espagnol, fait un peu figure de doyen. « Cette année, c'est mon quatrième PBP. La première fois, j'avais 42 ans, en 2011. J'ai tellement aimé ça que je me suis fixé l'objectif d'en faire dix dans ma vie. Pour le dernier, j'aurai 78 ans ! », lance-t-il.

La Presse



Une arrivée dans le brouillard et la fraîcheur, hier matin, pour ces participants du Paris-Brest-Paris, aux abords du lycée Sérusier.



Ernest Manac'h fait partie de l'équipe de 24 bénévoles carhaisiens qui se relaient au point de contrôle où chaque cycliste doit faire valider son passage.

BRETAGNE

Dans la roue des cyclistes du Paris-Brest-Paris

Ces dernières heures, 6 800 cyclistes ont franchi la ligne de départ du 20^e Paris-Brest-Paris. Nous les avons suivis sur les étroites routes du Perche, de la Sarthe, de la Mayenne et de la Bretagne. Jusqu'à Brest où ils ont fait demi-tour pour rejoindre la Capitale.

Didier Déniel

● Les sourires des concurrents sont aussi radieux que le soleil qui inonde le parc du château de Rambouillet (Yvelines) en ce dimanche après-midi. Pourtant la pression est forte sous les casques. Car il faudra tenir plus de 1 200 km, sans sommeil ou presque, pour revenir au point de départ. Si possible, en deçà des barrières de 84 ou 90 heures imposées par l'organisation. Limite au-delà de laquelle tout coureur est écarté du classement. À 16 h pile, le départ est donné. Et les vélos s'élancent à l'assaut de l'asphalte. Des pelotons se forment et se déforment au fil des kilomètres. Le temps est de la partie. Pas une goutte et pas la moindre brise.

Respecter le code de la route

De temps à autre, la longue file de cyclistes, qui n'hésitent pas à occuper parfois toute la chaussée, se fait doubler par une voiture. Contrairement aux courses habituelles, la circulation n'est pas barrée sur le parcours. Les participants devant conjuguer avec les autres usagers et respecter le code de la route. Consigne que semblent avoir oubliée certains. Pas de souci pour autant, dans les villes et les villages traversés, les habitants sont parfaitement



C'est la ruée sur l'eau à Mortagne-au-Perche (Orne). Le soleil décline, la nuit va tomber. Photo D.D.

informés de la manifestation. Le long du parcours, on se croirait parfois sur une étape du Tour de France. Camping-cars, chaises pliantes, drapeaux et pancartes d'encouragement... Rien ne manque.

Un dortoir de 400 places

Il est 19 h 50 à Mortagne-au-Perche, paisible petite ville normande. Les premiers cyclistes viennent d'arriver. Et s'en repartent aussi vite, après avoir rechargé leurs bidons en eau.

La nuit tombe sur la campagne. Et les lumières rouges sont autant de lucioles qui brillent sous un croissant de lune d'un ocre saisissant. Pas de bruit sur la route. Le long serpent lumineux évolue à grande vitesse : 30 km/h dans les côtes et 40 sur le plat. Impressionnant.

Comme un air de fête

Les premiers cyclistes traversent Averteuil, en Mayenne. Les habitants de cette petite commune rurale ont bien fait les choses. Des guirlandes lumineuses ont été déployées. Ainsi qu'une banderole où il est écrit :

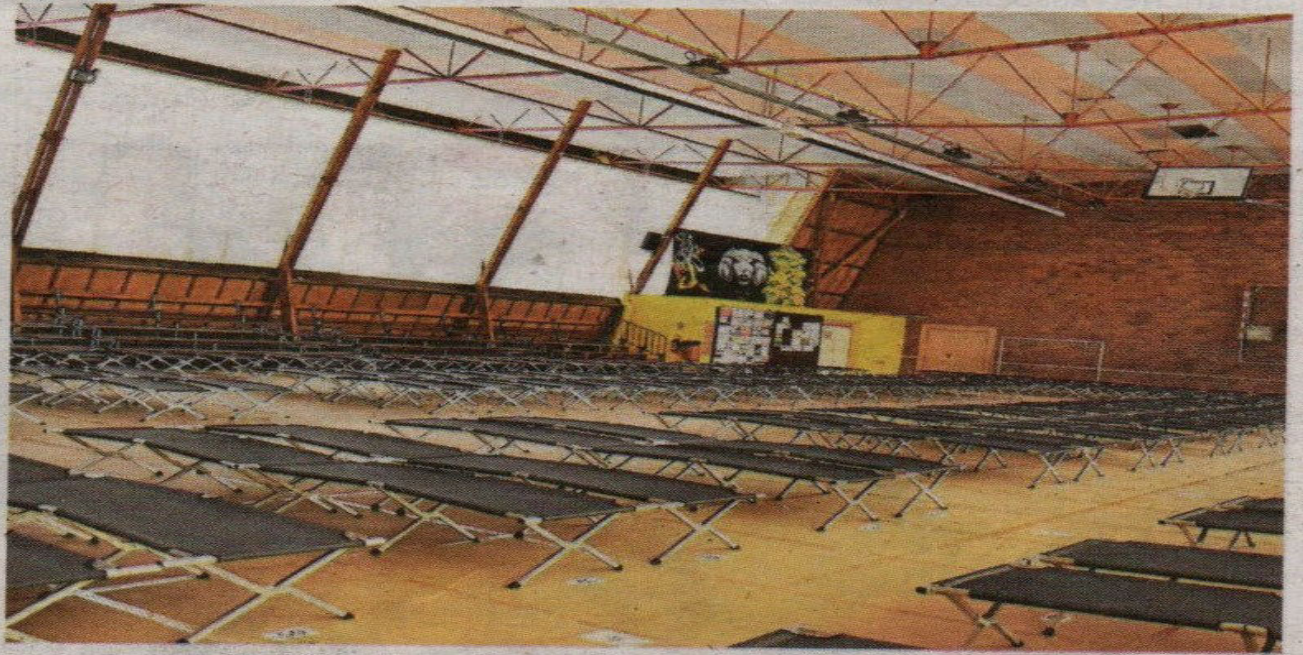
« Courage Brest est à l'horizon ! » Un horizon situé à 400 km, d'où il faudra revenir.

Le clocher de Villaines-la-Juhel est en vue. Cette commune a toujours eu la réputation de vibrer pour le PBP. À 1 h du matin, les habitants sont nombreux à soutenir les concurrents venus faire tamponner leur carnet de route. Musique, bars, gargote, il ne manque rien. Les cyclistes s'engouffrent à nouveau dans le long tunnel sombre qui les mènera jusqu'en Bretagne, via Fougères, au petit matin.

32 km/h de moyenne

Le soleil s'est levé. Les cyclistes roulant en solitaire sont de plus en plus nombreux. À Brest, il est 10 h 48 quand les trois premiers concurrents - un Américain, un Slovène et un Autrichien - franchissent la balise du retour au lycée de Kerichen. Ils ont roulé à 32 km/h de moyenne ! Une performance que pourraient leur envier pas mal de pros. Mardi et mercredi, le gros du peloton est attendu à Brest. Plus de 300 concurrents y pointeront toutes les heures.

La Presse



Un immense dortoir a été aménagé dans la salle omnisports et dans le dojo, pour accueillir les randonneurs qui souhaiteraient piquer un petit somme. « L'entreprise locale DS Smith a fourni gracieusement des cartons qui tapissent le sol et le protègent des chaussures des cyclistes », souligne cet organisateur.

Le Télégramme



Nick Dehaan a franchi la ligne d'arrivée du Paris-Brest-Paris ce mardi matin. Pour sa première participation, ce jeune Américain a parcouru les 1 219 km en moins de 41 h 46, battant le record de l'épreuve.



Pendant que les premiers franchissaient la ligne d'arrivée à Rambouillet, les concurrents arrivaient en masse à Brest. À 11 h, 4 256 d'entre eux étaient arrivés à mi-parcours. (Le Télégramme/Didier Dénier)

Waouh!

12:53